

Zeitschrift: Domaine public
Band: - (1977)
Heft: 400

Artikel: Un quotidien de gauche
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1018606>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— « Tat » sera vendu 50 centimes le numéro. Ce journal aura aussi ses « BA », comme les éclaireurs, ce qui est normal puisque TAT = Action. Les chômeurs pourront faire publier gratuitement une petite annonce de demande d'emploi. Conditions : quarante mots au maximum. Les textes paraîtront sous chiffre pour garantir la discrétion.

Un quotidien de gauche

L'apparition, dans les kiosques de Suisse romande, d'un quotidien de gauche va-t-elle bouleverser les habitudes de lecture des consommateurs d'informations et de commentaires journalistiques de ce côté-ci du Jura ? La question est posée depuis le 1er mars dernier, le jour du lancement du « Matin de Paris », ce journal du matin, comme son nom l'indique, de format tabloïde, lancé grâce à un « prêt pour études » du

« Nouvel Observateur », et dont l'ambition est de « redonner chaque jour à chacun le courage de se battre et le goût du bonheur ».

A première vue, une place est à prendre de Genève à Neuchâtel, en passant par Lausanne et Sion (pourquoi pas ?), depuis la disparition du « Peuple/La Sentinelle », pour un organe de presse disséquant l'actualité sur des bases d'analyse clairement marquées à gauche. A défaut d'un titre proprement suisse romand, difficile à imaginer faute d'un réservoir suffisant d'abonnés, de lecteurs, d'annonceurs, va-t-on ici se replier sur une publication d'origine française et voyant dans la région helvétique francophone une zone d'expansion secondaire toute trouvée ? Il est trop tôt, bien sûr, pour le dire, même si la portion congrue traditionnellement accordée aux informations suisses par les publications marquées du sceau parisien n'incline pas à un pronostic positif. Ce que l'on peut avancer, en revanche, c'est que

« Le Matin de Paris », dans nos régions, pourrait remettre en cause la position privilégiée du « Monde » à qui était acquise, depuis des années, la sympathie de toute une catégorie de lecteurs devenus allergiques à la grande presse conservatrice française.

Il reste que la tentative sera intéressante à suivre à plus d'un titre. Ne serait-ce qu'à travers ce défi de faire vivre une presse qui trouve, tout en étant marquée à gauche, le ton juste entre les facilités des quotidiens à sensation (qu'elle affronte sur leur terrain) et les digressions idéologiques partisans vouées à une audience minime. Jusqu'ici, le seul « modèle » français de calibre suffisant pour être pris en considération était « Le Provençal », dirigé depuis la Libération par le maire de Marseille, Gaston Defferre. Et le moins que l'on puisse dire était que la tentative était marquée par l'ambiguïté, tant sur le plan journalistique que commercial !

DES VOIX OFFICIELLES AUX COURANTS

La presse socialiste existe en France, même si elle n'a qu'un rayonnement discret face aux grandes concentrations de presse qui se partagent le marché publicitaire. Il n'est pas inutile de donner ici quelques points de repères qui vous permettraient d'y voir plus clair !

Cantonons-nous à la presse dite nationale (il existe parallèlement de multiples hebdomadaires ou mensuels, périodiques de tous poils qui rassemblent les courants socialistes régionaux dans les départements français).

1. Les voix du Parti socialiste² (12, Cité Malessherbes, Paris 9e) :

— « Le Poing et la Rose », le mensuel des adhérents, 150 000 exemplaires;

¹ Voir « Presse-Actualité », n° 116, février 1977.

² Le Parti socialiste s'exprime également à travers une revue de l'actualité quotidienne diffusée téléphoniquement et intitulée « Allo PS » (551-91-92).

— « L'Unité », hebdomadaire, 80 000 exemplaires (30 000 abonnés);

— « Combat socialiste », mensuel, 32 000 exemplaires;

— « La Nouvelle Revue socialiste », mensuel, 10 000 exemplaires;

Ajoutons à ces organes, « L'Unité agricole » (33390 Blaye) et « Communes de France », la publication destinée aux élus socialistes (50, rue de Rivoli, Paris 4e).

2. Les différents courants socialistes se sont aussi, tout naturellement, donnés des haut-parleurs :

— Le Ceres (13, bd Saint-Martin, Paris 3e), avec le bimensuel « Volonté socialiste », le mensuel « Repères » (10 000 exemplaires) et « Le Crayon entre les dents », mensuel plus spécialement destiné aux étudiants.

— Le courant animé par Gilles Martinet (48, rue Sainte-Anne, 75002 Paris) avec le mensuel « Faire » (10 000 exemplaires) et le bulletin

interne « Le Manifeste ».

— Le courant animé par J. Poperen (41, bd Magenta, Paris 10e) avec le mensuel « Cahiers de l'Eris » et l'hebdomadaire « Synthèse Flash ».

— L'ancien courant de Guy Mollet, avec les « Cahiers de l'Ours ».

3. A cela s'ajoutent quelques publications plus spécialisées dont les titres manifestent bien les ambitions :

— « Débat », le bimestriel de Démocratie et Université (25, rue du Louvre, Paris 1er);

— « Armée nouvelle », mensuel (50, rue de Rivoli, Paris 1er);

— « Socialisme et Entreprise », bulletin mensuel (25, rue du Louvre, Paris 1er);

— « Ecole et Socialisme », mensuel (58200 Cosne-sur-Loire);

— « L'Université socialiste », mensuel du Cercle Jean-Jaurès (7, rue Frochot, Paris 9e).